



CAPITAL, CREDIT ET PROFESSION DANS LES VILLES EUROPEENNES (XIV^E-XIX^E SIECLES)

Vendredi 7 octobre 2016

Organisation scientifique :

Laurence Croq, Vincent Demont et Vincent Meyzie
(CHISCO, EA 1587)

L'achat ou la vente d'une situation professionnelle (fonds de commerce, marques commerciales, offices etc.) est un goulot d'étranglement peu connu des sociétés de l'époque moderne. Dans tous les milieux où les acteurs projettent de s'intégrer, ces transactions sont soumises à des contraintes de natures différentes, économiques, sociales ou culturelles, et ce dans des proportions chaque fois variables. Ainsi dans la France du XVIII^e siècle, l'entrée dans le monde des offices est subordonnée à des contraintes économiques mais aussi sociales : l'acquisition d'un office est une opération financière qui peut être annulée par un refus de la compagnie de recevoir l'impétrant parmi les siens. Au contraire, la mercerie parisienne est ouverte aux candidats de toute origine pourvu qu'ils puissent payer le droit d'entrée dans le corps et soient suffisamment solvables pour convaincre un bailleur de leur louer (ou sous-louer) une boutique et un grossiste ou un manufacturier de leur vendre des marchandises. Ces deux exemples esquissent l'image de sociétés respectivement traditionnelles et modernes, mais ils coexistent au sein d'un même lieu en un même temps. Les cessions de fonds de commerce, d'office avec ou sans pratique, de pratiques sans office (les receveurs de rentes), de marques commerciales..., constituent, par les motivations individuelles et les normes ou contraintes collectives qui les entourent, des temps permettant une observation fine des possibilités de mobilité dans ou vers un groupe social. Supports de la domination sociale et/ou de l'activité professionnelle, ces biens économiques se caractérisent par une relative singularité, l'examen de leur circulation peut aussi prendre en compte des éventuelles dynamiques de construction de marchés. C'est dans cette double perspective que la journée prendra en compte les cessions ou achats caractérisés par des transferts de fonds réels ou fictifs, dans un cadre plus ou moins réglementé par un ordre, un corps de métier ou une autorité politique, en France et en Europe du XIV^e au XIX^e siècle.

09h15	Accueil des participants	
9h30	Introduction	Laurence Croq, Vincent Demont et Vincent Meyzie,
10h00	Les cessions de privilèges entre ordre social urbain et juridiction impériale (Nuremberg, XVIIIe siècle)	Vincent Demont
10h45	Pause	
11h00	La vénalité des offices à Paris sous Louis XIV	Martine Bennini, Robert Descimon
11h45	Le crédit, les femmes et les charges de procureurs au parlement de Toulouse (fin 17 ^e -18 ^e siècle)	Claire Dolan
14h30	Vendre aux héritiers : office indivisible et coutume égalitaire à Paris au XVIIIe siècle	Mathieu Marraud
15h15	Les cessions d'offices notariaux en France au XIXe siècle : un marché très imparfait ?	Jean-Paul Barrière
16h00	Discussion générale	

Plan d'accès

L'université Paris-Ouest Nanterre-La Défense est accessible en RER A ou par le train depuis Saint-Lazare (ligne L), gare de Nanterre-Université.

La journée d'étude aura lieu dans la salle de séminaire 1 du bâtiment Max Weber.

Renseignements :

laurencecroq@u-paris10.fr
vdemont@u-paris10.fr
vincent.meyzie@u-paris10.fr



CHISCO
 Centre d'Histoire Sociale
 et Culturelle de l'Occident

université
Paris Ovest
 Nanterre La Défense



**DÉPARTEMENT
 D'HISTOIRE**

Journée d'étude organisée avec le soutien du CHISCO et du département d'histoire de l'Université Paris Ovest Nanterre La Défense